

D 1043 NICARAGUA: LE JEÛNE DE MIGUEL D'ESCOTO

Le 7 juillet 1985, le Père Miguel d'Escoto, ministre des relations extérieures, commençait dans une église de Managua un jeûne illimité "pour la paix, pour la défense de la vie et contre le terrorisme". Dans la longue déclaration qu'il rendait publique à cette occasion (texte intégral ci-dessous), Miguel d'Escoto présentait son geste comme "un refus chrétien de la politique de terrorisme d'Etat pratiquée par le gouvernement nord-américain à l'encontre du Nicaragua".

Le coup porté au gouvernement des Etats-Unis allait provoquer la riposte immédiate de celui-ci. Le lendemain 8 juillet, le président Reagan répliquait, devant l'Association des avocats américains, en attaquant avec vigueur une "confédération d'Etats terroristes" constituée de la Corée du nord, de Cuba, de l'Iran, de la Libye et... du Nicaragua, "Etats terroristes engagés dans des actes de guerre contre le gouvernement et le peuple des Etats-Unis".

Ce n'est pas en tant que ministre des relations extérieures mais "comme nicaraguayen et comme prêtre" (le lecteur se reportera utilement à la lettre de la Mission de France à Fernando Cardenal. Cf. DIAL D 1020) que Miguel d'Escoto fait ce geste de jeûne et de prière. L'objectif concret qu'il vise est le "déclenchement d'une insurrection évangélique" au Nicaragua selon les "méthodes de lutte qui découlent de l'Evangile", c'est-à-dire la non-violence. Membre de la Société des missions étrangères de Maryknoll, des Etats-Unis, Miguel d'Escoto jouit de la confiance et du soutien de son supérieur ecclésiastique et il a de nombreux appuis aux Etats-Unis (cf. DIAL D 999). De ce point de vue, son geste aura certainement des répercussions.

Mais on ne peut manquer de s'interroger sur l'impasse diplomatique que cette démarche inhabituelle signifie au plan politique.

Note DIAL

1- Déclaration publique de Miguel d'Escoto

TÉMOIGNAGE DU PÈRE MIGUEL D'ESCOTO
AU DÉBUT DE SON JEÛNE POUR LA PAIX,
POUR LA DÉFENSE DE LA VIE ET CONTRE LE
TERRORISME, LE DIMANCHE 7 JUILLET 1985

Après un long temps de prière et de discernement avec le supérieur de ma congrégation, avec mon évêque, avec des prêtres, des religieux et des laïcs, j'ai décidé de répondre à l'appel du Christ et de commencer un jeûne "pour la paix, pour la défense de la vie et contre le terrorisme", comme prière prophétique destinée à mettre fin au terrorisme d'Etat du gouvernement des Etats-Unis contre le Nicaragua, de sorte que notre peuple puisse vivre en paix et investir toutes ses énergies dans le développement national.

Je fais ce jeûne:

1- Pour le respect du droit à la vie et à l'autodétermination du peuple nicaraguayen, des peuples d'Amérique centrale, d'Amérique latine et du monde.

2- Comme expression du refus chrétien de la politique de terrorisme d'Etat nord-américain à l'encontre du Nicaragua; et comme expression religieuse de condamnation des enlèvements, des tortures et des assassinats systématiques de nos soeurs et de nos frères par les contre-révolutionnaires financés et dirigés par le gouvernement nord-américain.

3- Comme façon de manifester mon amour de Dieu, de mon peuple et de l'Eglise, ainsi que mon ardent désir de mettre fin à l'agression et d'entrer dans une nouvelle phase des rapports entre les Etats-Unis et le Nicaragua, sur la base de la justice et du respect de nos droits comme nation souveraine et indépendante.

4- Comme main amicalement tendue au peuple des Etats-Unis, en invitant fraternellement tous les Nord-Américains de bonne volonté à m'accompagner dans ce geste de dénonciation pour une paix juste et durable entre nous tous. Je tends aussi la main et je m'adresse aux peuples croyants et opprimés d'Amérique latine pour qu'ils renforcent de leur prière et de leur action les aspirations à la justice du peuple nicaraguayen.

5- Comme façon de démasquer ceux qui se sont abusivement proclamés défenseurs des valeurs judéo-chrétiennes les plus sacrées, et qui prétendent ainsi justifier leur guerre immorale et cruelle contre le Nicaragua.

6- Pour demander le pardon, la grâce du repentir et l'amendement de nos frères dans la foi qui, au lieu de dénoncer comme ils auraient dû le crime commis contre notre peuple, ont gardé le silence, se faisant ainsi les complices de ceux qui, à l'exemple d'Hérode, ordonnent le massacre de nos enfants, de nos femmes, de nos vieux et de nos jeunes.

7- Pour témoigner que notre peuple et le gouvernement ne nourrissent que des sentiments très sincères de fraternité centro-américaine, et dénués de tout désir d'intervention dans les affaires qui relèvent de la compétence exclusive des peuples centro-américains. Je demande au Seigneur qu'il fasse revenir dans le droit chemin les gouvernants qui ont commis l'erreur d'autoriser leurs territoires comme bases d'agression contre notre peuple, en se laissant entraîner dans une guerre étrangère qui ne peut aucunement profiter à leurs peuples et qui constitue un risque aux conséquences incalculables pour la région.

C'est en tant que nicaraguayen et en tant que prêtre, du plus profond de ma conscience sacerdotale, que j'entreprends ce jeûne et cette prière, pour accompagner les souffrances de mon peuple qui subit les conséquences de l'agression, pour accompagner nos héroïques combattants qui risquent leur vie dans la défense de la patrie, et pour demander à toutes mes soeurs et tous mes frères de porter la croix que leur mettent sur l'épaule ceux qui entendent nous refuser le droit à la vie.

Je prie pour Daniel, notre président, et pour tous les dirigeants de notre révolution, afin que le Seigneur ne cesse d'éclairer leur route et afin qu'ils restent résolument, comme jusqu'à maintenant, du côté des plus humbles et des plus nécessiteux, dans la défense de la justice et de la souveraineté nationale.

J'invite le Saint-Père, nos évêques et les responsables religieux du Nicaragua et du monde à nous accompagner dans ce geste de prière prophétique.

Je crois fermement que, face à l'agression, nous devons continuer et même intensifier nos efforts dans le domaine de la défense militaire et de la sécurité, dans la bataille de la diplomatie, de l'économie et de la production, ainsi que sur le plan du droit où nous devons continuer de lutter pour faire respecter nos droits de nation libre et souveraine.

Mais conscient que, nous les chrétiens, n'avons pas seulement à soutenir ces efforts mais aussi à apporter une contribution des plus spécifiques à la défense de la patrie, au nom du Christ, notre Seigneur, comme chrétien et comme prêtre, je lance un appel à toutes mes soeurs et à tous mes frères dans la foi pour que ce geste de jeûne et de prière donne le signal, dans tout le Nicaragua, de déclenchement d'une insurrection évangélique basée sur des méthodes qui découlent de l'Évangile et qui doivent obligatoirement être mises en oeuvre pour l'avènement du Royaume. Demandons au Seigneur d'augmenter la capacité de résistance du peuple nord-américain aux plans agressifs de son gouvernement, et de renouveler les énergies de tous ceux qui, à travers le monde, luttent pour la justice, pour la paix et contre le terrorisme.

Je continuerai à jeûner et à prier jusqu'à ce que s'allume au Nicaragua cette insurrection évangélique et jusqu'à ce que cette étincelle se multiplie en actions de solidarité des femmes et des hommes de bonne volonté aux États-Unis, en Amérique latine, en Europe et dans le Tiers-Monde.

Miguel d'Escoto
Managua, Nicaragua
le 7 juillet 1985

2- Lettre de Miguel d'Escoto au président Ortega

Compagnon Daniel Ortega Saavedra
président de la République

le 4 juillet 1985

Cher président et frère,

Ma lettre est pour t'adresser une demande qui risque de sembler étrange à certains mais que toi, je le sais, tu comprendras mieux que personne car tu connais mes sentiments, mes valeurs de référence, mon engagement envers le peuple, envers le Christ et envers mon sacerdoce, lequel, à l'égal de ma vie, est du peuple et pour le peuple.

Ces valeurs et ces engagements, dans le contexte historique qui est celui du Nicaragua, m'ont amené à accepter des responsabilités que je n'ai jamais recherchées, que je n'avais même jamais imaginées, mais que je me suis senti dans l'obligation d'accepter, en toute conscience des risques d'incompréhension, des sanctions et représailles inévitables pour ceux qui cherchent à faire la volonté de Dieu en prenant au sérieux l'obligation d'être des constructeurs de la fraternité, de la justice et de la paix.

A aucun moment je n'ai connu de conflit quelconque entre mon sacerdoce et la responsabilité d'aider à ce que ma patrie ait des relations justes et respectueuses avec les autres nations, de façon de garantir notre paix et notre sécurité comme pays libre et souverain.

Le fait d'avoir eu l'occasion de travailler en liens étroits avec toi tout au long de ces années m'a enrichi comme homme, comme chrétien et comme

prêtre. Mais aussi, en tant que ministre des relations extérieures, je connais comme peu d'autres la gravité du moment que traverse la patrie par suite de l'obstination viscérale de celui qui s'applique à nous détruire parce que nous avons l'audace de ne pas nous plier à sa volonté impériale. Je connais mieux que personne les efforts extraordinaires qu'a faits notre gouvernement et qu'il continue de faire pour tenter de normaliser nos relations avec les Etats-Unis et de mettre fin à l'agression.

Je suis cependant de plus en plus convaincu que nous nous trouvons devant un phénomène d'une telle nature que les méthodes conventionnelles de défense sont insuffisantes et qu'elles doivent être complétées par des méthodes que la communauté chrétienne peut et doit mettre immédiatement en oeuvre.

Je t'avais demandé l'autorisation de faire un exercice spirituel avec mes frères prêtres. Tout ce temps de prières et d'efforts communautaires de discernement m'a amené à la conclusion que je devais te demander un élargissement de cette autorisation: celle d'être déchargé de mes fonctions de ministre des relations extérieures pour la durée du jeûne que, comme chrétien et comme prêtre, je me vois dans l'obligation de faire en raison de la gravité du moment que traverse le Nicaragua par suite de l'obsession diabolique de la puissance qui cherche à nous détruire.

Dans l'espoir que tu sauras me comprendre, je te renouvelle mon inébranlable loyauté envers notre peuple et sa juste lutte.

Miguel d'Escoto

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 295 F - Etranger 360 F - Avion 440 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441